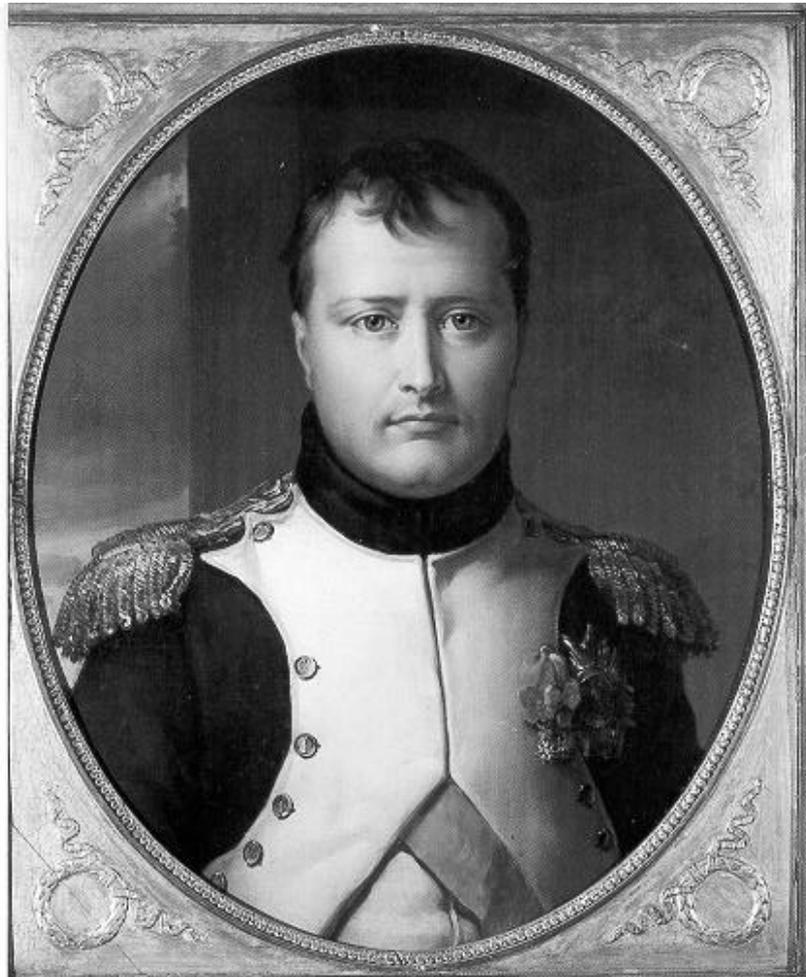


# NAPOLÉON

## HOMME DE PAIX

Par :

**Ben Weider, CM, CQ, SBStJ, Ph.D**



Napoléon Bonaparte

# NAPOLÉON

Si jamais un souverain a dû son titre à ce qu'on appelle la "volonté du peuple", c'est Napoléon. Il l'a gagné, non pas par la répression ou la guillotine, mais par la force de son épée face aux ennemis de la France.

Les Français ont fait de Napoléon leur Empereur, parce qu'il les a sauvés des attaques étrangères et qu'il leur a rendu la paix intérieure et la prospérité. Ils l'ont fait Empereur parce qu'il leur a prouvé en exposant sa vie sur les champs de bataille, qu'il était prêt à mourir pour eux.

Napoléon créa la Banque de France et la Bourse de Paris de même qu'il organisa une répartition équitable de l'impôt. En conséquence, la condition des paysans français (la grande majorité de la population) s'améliora de façon considérable.

Napoléon institua un système de récompenses dont la "Légion d'honneur" pour marquer la reconnaissance de la nation à ceux qui la méritaient. Le récipiendaire pouvait être un scientifique, un musicien, un homme politique, un religieux, un écrivain, aussi bien qu'un soldat.

Dans le domaine des travaux publics, Napoléon fit aménager plus de 36,000 kilomètres de routes impériales et 20,000 kilomètres de routes régionales de même que près de 2,000 kilomètres de canaux. La célèbre corniche de la Côte d'Azur date de son époque, de même que les routes de montagnes qui passent les Alpes par les cols du Simplon et celui du Mont Cenis. Des ports furent creusés et agrandis y compris Anvers, Dunkerque et Cherbourg.

Napoléon a embelli Paris par la construction de boulevards, de ponts, et de monuments. Il a donné aux Archives Nationales un local permanent et sauvé le Louvre.

Des constructions monumentales furent entreprises ou restaurées à travers toute l'Europe, telle la Cathédrale de Speyer, rendue célèbre par Luther. C'est Napoléon, lui-même, qui donna les ordres pour que soit poursuivie l'érection des tours de la Cathédrale de Cologne. En fait, l'oeuvre architecturale de Napoléon peut être retrouvée à travers l'Europe de Rome à Vienne.

Des centres de réflexion et de recherche furent organisés en France pour travailler sur des projets de développement de l'économie nationale. Un bureau industriel prodigua conseils et informations ce qui

amena, par exemple, le succès de la culture de la betterave sucrière et des conserveries.

En ce qui concerne les religions, Napoléon, par le Concordat de 1801, rétablit en France la religion Catholique qui avait été persécutée du temps de la révolution. Il assura, également, la liberté du culte pour tous les protestants et déclara, après l'échec de sa tentative d'établir un état en Palestine, que la France serait une patrie pour les Juifs.



*L'Empereur Napoléon en tenue de sacre portant le collier de la Légion d'honneur qu'il créa en 1802*

Le Code Napoléon (Code Civil 1804) établit l'égalité devant la loi, insiste sur le caractère sacré de la famille et consolide les acquis de la Révolution. Le Code de Commerce (1807), le Code d'Instruction Criminelle (1808) et le Code Pénal (1810) permirent de rendre la justice selon des règles et des lois qui sont encore, pour la plupart, en vigueur de nos jours. Les tribunaux furent spécialisés en fonction de la nature des affaires qu'ils étaient appelés à juger.

Napoléon créa l'université impériale pour assurer l'instruction des Français depuis l'école primaire jusqu'aux facultés. Il créa les lycées. Des écoles techniques et d'ingénieurs formèrent les cadres spécialisés. Des écoles de médecine, de chirurgie et d'obstétrique furent développées. Il créa, aussi, l'école vétérinaire.

Dans le domaine militaire, Napoléon fut le pionnier de ce qu'on appelle "les principes de la guerre" qui sont encore étudiés dans la plupart des académies militaires du monde. Les armées d'aujourd'hui s'inspirent encore des bases de l'organisation, de l'entraînement et de la combinaison des différents corps et des armes de la Grande Armée.

De nombreux historiens prétendent que Napoléon a créé sa propre légende en dictant le "Mémorial de Ste-Hélène". Eh bien, non! La vérité est que la légende de Napoléon est née à Toulon en 1793; elle a grandi en Italie et en

Egypte pour s'épanouir durant le Consulat et l'Empire. Sainte Hélène n'en est que la couronne d'épines, mais quelle couronne! Et quelles épines!

Lord Holland, parlant de l'Empereur décédé à la Chambre des Pairs en Août 1833, déclara: "Même ceux qui ont détesté ce grand homme ont reconnu qu'il était le plus extraordinaire 'caractère' qui soit apparu sur la terre depuis dix siècles."

Ceci est, bien évidemment,  
un compliment pour l'Empereur.

## **LA VÉRITÉ FRANCHIT TROIS ÉTAPES**

**Première** : Elle est ridiculisée;

**Deuxième** : Elle est violemment attaquée;

**Troisième** : Elle est admise par tous.

Il est plus facile de succomber à la tentation de citer des historiens, et d'obtenir ainsi des informations de seconde main, que de faire l'effort de rechercher des preuves irréfutables. Ainsi, une erreur répétée à l'infini devient bientôt admise comme un fait notoire que nul ne met en doute. La présente étude ne repose pas sur ce genre de fausses interprétations de l'histoire. Elle s'appuie seulement sur des documents d'époque.

**LA POURSUITE DES FAITS DANS LEURS MOINDRES DÉTAILS, EST LA RELIGION DE LA PERFECTION**

**LA VÉRITÉ EST INDÉNIABLE ;  
LA MALICE PEUT L'ATTAQUER  
ET L'IGNORANCE LA RIDICULISER,**

**MAIS ELLE FINIT TOUJOURS PAR ÊTRE ACCEPTÉE.**

**LES SEULES VRAIES CONQUÊTES,  
CELLES QUI N'ENTRAÎNENT AUCUNS REGRETS,  
SONT CELLES QUE L'ON FAIT SUR L'IGNORANCE.**

NAPOLÉON

Comme tous les soldats qui ont vu des champs de bataille, Napoléon avait horreur de la guerre. Il était sentimental et bon. Il aimait le peuple et les soldats comme s'ils étaient ses enfants.

De toute sa vie, il n'a pas déclenché une seule guerre. Toutes celles qu'il a faites lui ont été imposées par les monarques qui régnaient en Europe. Ceux-ci voulaient conserver leurs privilèges ancestraux et craignaient la propagation des idées républicaines.



**Arcole – 17 novembre  
1796**

*Sous la mitraille  
autrichienne, Bonaparte  
saisit un drapeau  
régimentaire et se lance  
sur le pont devant ses  
grenadiers.*

Écoutons ce que disait W. Pitt au Parlement anglais le 29 décembre 1796 :

**“Jamais l’Angleterre ne consentira à la réunion de la Belgique à la France. Nous ferons la guerre tant que la France ne sera pas rentrée dans ses limites de 1789.”** Il a tenu parole, et ses successeurs après lui, sauf dans le court intervalle de la paix d’Amiens, du 25 mars 1802 au 16 mai 1803.

Or, Napoléon n’était en rien responsable de l’annexion de la Belgique. C’est la Convention, en août 1795, qui en avait fait une province française. L’annexion de la Belgique n’était d’ailleurs pas la véritable cause de l’enjeu. Par-dessus tout, l’oligarchie anglaise voulait écraser cette République française qui prétendait exporter des idées de **Liberté** à travers l’Europe. Elle voulait essentiellement le retour du Roi en France.

C’est ainsi que sept coalitions, provoquées par l’Angleterre et soutenues par son or, furent montées contre la France durant la période de 1793 à 1815.

En voici la liste, avec un résumé succinct, de leur déroulement :

## 1<sup>ère</sup> Coalition : 1793 - 1797

**ANGLETERRE, AUTRICHE, PRUSSE, RUSSIE, HOLLANDE, ESPAGNE, PORTUGAL, LES ETATS DU PAPE ET DE L'ITALIE**

En 1792, les armées de la République aux ordres de Dumouriez et Kellermann avaient repoussé les attaques des Prussiens à Valmy et des Autrichiens à Jemmapes.

En février 1793, William Pitt, le premier ministre anglais, qui avait pensé que les armées organisées et aguerries de la Prusse et de l'Autriche ne feraient qu'une bouchée des "sans-culottes", décide de mettre sur pied une grande coalition de toutes les monarchies de l'Europe pour en finir avec la République.

Devant la menace, le ministre Lazare Carnot décide la levée en masse et s'attache à l'organisation et l'entraînement des Régiments en réalisant "l'amalgame". Autour de noyaux de vétérans, il place des jeunes conscrits pleins d'ardeur et d'enthousiasme à l'idée de se battre pour la liberté.

Bientôt les armées de la République sont victorieuses sur tous les fronts. Les Princes italiens sont les premiers à quitter la coalition, suivis par la Prusse, la Russie, la Hollande, l'Espagne et le Portugal.



### ***Rivoli – 14 janvier 1797***

*Les victoires extraordinaires de Bonaparte en Italie stupéfièrent toute l'Europe. Elles mirent fin à la première coalition.*

Au printemps 1796, seuls l'Angleterre, l'Autriche et le Royaume de Piémont-Sardaigne se maintenaient en état de guerre.

C'est alors que Bonaparte fut nommé Général en chef de l'Armée d'Italie et qu'il réalisa la campagne fulgurante qui stupéfia l'Europe.

### **1796 :**

- 12 avril - Victoire de Montenotte
- 21 avril - Victoire de Mondovi
- 28 avril - Armistice de Cherasco avec le Piémont
- 10 mai - Victoire de Lodi
- 15 mai - Bonaparte entre à Milan
- 5 août - Victoire de Castiglione
- 8 sept. - Victoire de Bassano
- 17 nov. - Victoire d'Arcole

### **1797 :**

- 14 jan. - Victoire de Rivoli
- 2 fév. - Capitulation des Autrichiens à Mantoue
- 17 oct. - La Paix de Campo-Formio met fin à la guerre

## **2<sup>ème</sup> Coalition : 1798 – 1802**

### **ANGLETERRE, AUTRICHE, RUSSIE, ROYAUME DE NAPLES**

William Pitt, sachant Bonaparte en Égypte, pense pouvoir vaincre cette fois les armées de la République et rétablir les Bourbons sur le trône de France. Avec beaucoup d'or, il réussit à persuader l'Autriche, la Russie et le Royaume de Naples de se joindre à l'Angleterre pour relancer la guerre.

Les hostilités démarrent à l'automne 1798 dans le Royaume de Naples où le Général Championnet à vite fait de régler la situation à son avantage. Le Roi Ferdinand IV doit s'enfuir en Sicile.

En mars 1799, le Directoire décide de lancer trois offensives, l'une en Bavière, l'autre en Suisse, la troisième en Italie. Il croyait à la supériorité de ses armées.

Mais Bonaparte n'était plus là.

Jourdan rencontre l'Archiduc Charles à Stokach le 24 mars et se fait battre.

Masséna, en Suisse, ne peut mieux faire que maintenir ses positions.

Cependant, c'est en Italie que les revers sont les plus graves.

Shérer et Moreau doivent se replier devant Souvarof et abandonner Milan.

Joubert, qui avait remplacé Moreau, attaque Souvarof à Novi le 15 août 1799. Il est tué dans l'action et c'est le désastre. L'Italie est perdue pour la France.

Heureusement, Masséna permet de gagner du temps. À la bataille de Zurich (23-27 septembre), il rejette les Russes au-delà du Rhin.

Et puis ce fut le retour de Bonaparte, rentré d'Égypte.

Le 14 juin 1800, il battait les Autrichiens à Marengo et le 3 décembre, Moreau battait une autre armée autrichienne à Hohenlinden. Des traités favorables à la France mirent fin à la guerre:

- 9 février 1801 - Paix de Lunéville (Autriche)
- 29 mars 1801 - Paix de Florence (Naples)
- 25 mars 1802 - Paix d'Amiens (Angleterre)



### **Marengo 14 juin 1800**

*Le Premier Consul Bonaparte s'arrache au travail administratif qui l'absorbe à Paris, 20 heures sur 24, pour aller battre les Autrichiens de la deuxième coalition.*

**3<sup>ème</sup> Coalition : 1803 - 1805**

**ANGLETERRE, AUTRICHE, RUSSIE, PRUSSE, SUÈDE**

En 1803, William Pitt, revenu au pouvoir en Angleterre, trahit la paix d'Amiens et déclare la guerre à la France tout en travaillant à la réunion d'une nouvelle coalition. Il assiste aussi le Comte d'Artois dans les attentats contre la vie de Bonaparte (Cadoudal - Pichegru).

Bonaparte rassemble une armée à Boulogne avec l'intention d'envahir l'Angleterre pour lui imposer la paix.

Mais les Autrichiens avancent en Bavière et Napoléon, il est Empereur des Français depuis le 18 mai 1804, décide de lever le camp et de marcher à leur rencontre. Il capture l'armée du général Mach à Ulm le 20 octobre 1805.

Nelson détruit la flotte française à Trafalgar le lendemain 21 octobre. Puis ce sera la grande victoire d'Austerlitz sur les Austro-Russes le 2 décembre 1805, jour anniversaire du sacre.

Le traité de Presbourg du 26 décembre 1805 met fin à la guerre.

#### **4<sup>ème</sup> Coalition : 1806 – 1807**

##### **ANGLETERRE, PRUSSE, RUSSIE, SUÈDE**

La Prusse, qui n'avait pas su agir en 1805, entraîne l'Angleterre, la Russie et la Suède dans une nouvelle coalition contre la France.

Le 14 octobre 1806, son armée est anéantie dans deux grandes batailles simultanées : Iena, où commande l'Empereur en personne, et Auerstaedt, où commande le Maréchal Davout.

Les fuyards des deux armées prussiennes se rencontrent. Les deux déroutés se confondent et se mêlent dans un désordre indescriptible sous les yeux atterrés du Roi Frédéric-Guillaume et de la Reine Louise venus, comme à la parade, assister à la victoire de leurs troupes.

Napoléon entre triomphalement à Berlin.

Cependant les Russes avancent en Pologne et les Suédois sont en Poméranie. À la fin décembre 1806, Napoléon quitte Berlin et s'installe à Varsovie.

Après la bataille indécise d'Eylau (8 février 1807), Napoléon écrase les Russes à Friedland le 14 juin 1807.

Le traité de Tilsit (7-9 juillet 1807) met fin à la guerre.

#### **5<sup>ème</sup> Coalition : 1809**

##### **ANGLETERRE, AUTRICHE**

À la fin de 1808, l'Angleterre essaie de nouveau d'entraîner les puissances européennes contre la France. Seule l'Autriche accepte, et seulement à la condition que l'Angleterre assume les dépenses de la campagne.

Les Autrichiens prennent l'offensive le 10 avril 1809. Ils seront battus dans plusieurs batailles, dont les plus importantes sont Eckmül (22 avril), Essling (22 mai) et enfin Wagram le 6 juillet.

Le traité de Vienne du 14 octobre 1809 met fin à la guerre.



### ***Austerlitz – 2 décembre 1805***

*Napoléon donne ses derniers ordres à ses troupes avant que la bataille débute à Austerlitz.*

## **6<sup>ème</sup> Coalition : 1813 - 1814**

### **ANGLETERRE, AUTRICHE, PRUSSE, RUSSIE, SUÈDE**

Les monarques, mis en confiance par l'affaiblissement de la Grande Armée et suite à la campagne de Russie, se rassemblent de nouveau pour attaquer la France.

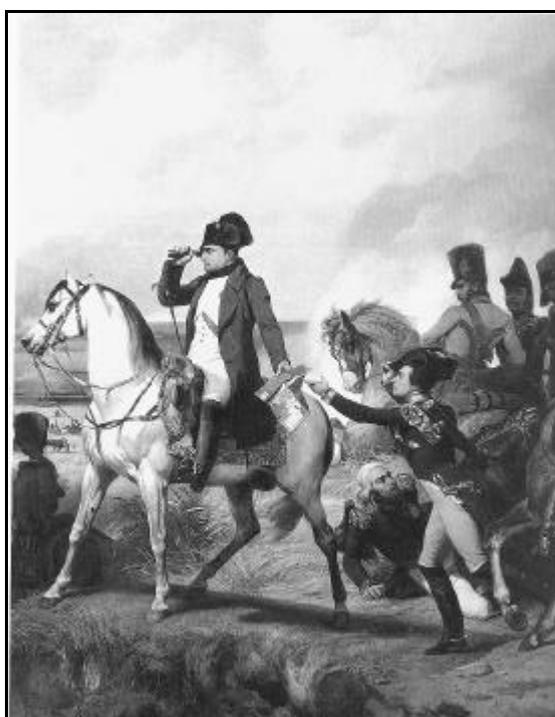
Les opérations commencent le 15 avril 1813.

D'abord vainqueur à Lutzen (2 mai), à Bautzen (20 mai) et à Dresde (26-27 août), Napoléon s'incline sous le nombre à Leipzig (16-19 octobre) et il doit se replier sur le Rhin.

Maintenant toute l'Europe, sauf le Danemark, marche contre la France. Ce sera la campagne de 1814 au cours de laquelle Napoléon remportera ses dernières victoires :

- 29 janvier - Brienne
- 10 février - Champaubert
- 11 février - Montmirail
- 18 février - Montereau
- 13 mars - Reims

Mais les Alliés sont trop nombreux et Paris tombe le 31 mars. Napoléon abdique et rejoint l'île d'Elbe, que les Alliés lui ont assigné comme lieu de séjour.



### ***Wagram 5-6 juillet 1809***

*Napoléon a réussi l'exploit époustouflant de traverser le Danube alors que 270,000 soldats Autrichiens se trouvaient sur l'autre rive. Ici, le 6 juillet, il observe les mouvements du corps d'armée du Maréchal Davout.*

## **7<sup>ème</sup> Coalition : 1815**

**ANGLETERRE, AUTRICHE, PRUSSE, RUSSIE**

Quand Napoléon, ayant quitté l'île d'Elbe, arrive à Paris le 20 mars 1815, les Alliés sont réunis au congrès de Vienne.

Malgré les assurances de paix présentées par l'Empereur, ils décident aussitôt de se mettre en campagne. C'est une force de 700,000 hommes qui se prépare à marcher sur la France.

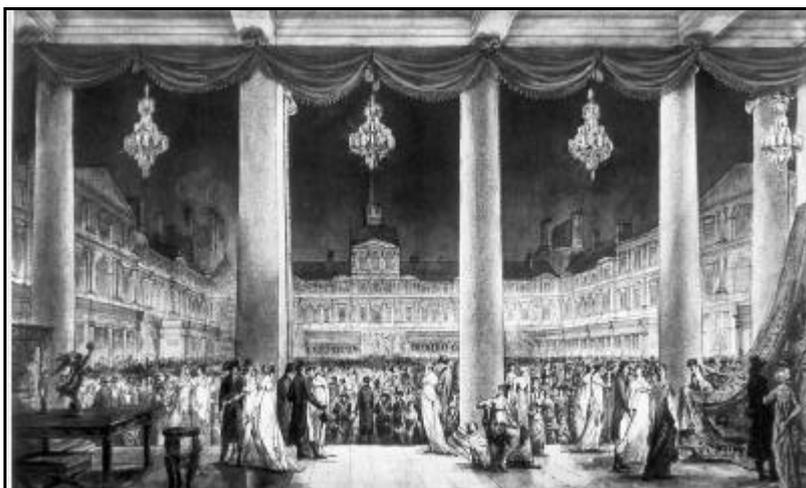
Pour tenter de prévenir ce mouvement, Napoléon, avec une armée formée en six semaines, se porte en Belgique. Il bat les Prussiens de Blücher à Ligny le 16 juin mais il est battu à Waterloo le 18, à cause des erreurs du maréchal Grouchy et des pluies diluviennes qui rendent le terrain très difficile pour les déplacements face aux Anglais installés en position défensive.

Napoléon est déporté à Sainte-Hélène où il mourra le 5 mai 1821, victime d'un empoisonnement commandé par le cabinet de Londres et la Cour de France.



**MAINTENANT VOICI QUELQUES TRAIS DE L'ACTION, SOUTENUE ET PERMANENTE,  
DE NAPOLÉON EN FAVEUR DE LA PAIX**

- **Mars 1795** - Général de 25 ans, il refuse tout net le commandement de l'Armée de l'Ouest. Il sera rayé des cadres et menacé de l'échafaud par Letourneur, du Comité de Salut Public. Rien ne peut lui faire changer sa décision. **“Jamais mon épée contre le peuple”** dit-il. Il va vivre dans la misère. Sa maigreur est déplorable, son teint jaune, ses vêtements élimés.



**Exposition dans la cour  
du Louvre**

*Des expositions étaient organisées chaque année, à Paris et en province, pour présenter les produits de l'industrie et de l'agriculture.*

- **18 avril 1797** - Il écrit à l'Archiduc Charles d'Autriche, qu'il vient de battre à plate couture, pour lui proposer une paix qui sauverait les débris de l'Armée autrichienne: **“Avons nous tué assez de monde et commis assez de maux à la triste humanité ? Quant à moi, si l'ouverture, que j'ai l'honneur de vous faire, peut sauver la vie d'un seul homme, je m'estimerai plus fier que de la triste gloire qui peut revenir des succès militaires.”**
- **4 septembre 1797** - Le Directoire veut tout conquérir. Toute l'Italie ! Renverser l'Empereur d'Autriche et le remplacer à Vienne par une République. En plus de la Belgique, il veut la rive gauche du Rhin jusqu'à son embouchure. Il a des visées sur la Turquie et l'Égypte. C'est Napoléon qui l'arrête et exige la paix, sous menace de sa démission. Talleyrand fait le tampon entre le Gouvernement belliciste et le Général pacifiste.
- **25 décembre 1799** - Le jour même de son entrée en fonctions comme Premier Consul, Bonaparte écrit au Roi d'Angleterre et à l'Empereur d'Autriche en les priant de **“ne pas se refuser le bonheur de donner la paix au monde.”** L'Angleterre ne répond pas. En mai, l'Armée autrichienne franchit la frontière du Sud-Est de la France et pénètre dans le Var. Alors Napoléon doit quitter son travail épuisant d'administrateur et courir au plus pressé pour sauver la France de l'invasion. Il est usé par les jours et les nuits de travail, amaigri; sa peau

parcheminée est devenue transparente et a pris une teinte blafarde; il tient à peine debout. C'est dans ces conditions qu'il franchit le Saint-Bernard et bat les Autrichiens de Melas, à Marengo, le 14 juin 1800. De cette victoire découle la paix de Lunéville avec l'Autriche et celle d'Amiens avec l'Angleterre.



### ***Inspection d'une manufacture***

*Napoléon, ici  
accompagné de  
Joséphine, encourage et  
conseille les cadres et les  
ouvriers d'une entreprise.*

William Pitt a été renversé à Londres.

Cette paix donnera au consulat un rayonnement et une splendeur qui traverseront le siècle, qui en feront une époque bénie, un âge d'or, un de ces moments privilégiés comme il y en a eu peu dans l'histoire de France. 1801, 1802, 1803, 1804, c'est l'époque fortunée pour la France alors qu'un an plus tôt, elle était au fond de l'abîme. Et la France s'abandonne aux plus brillants rêves, elle a touché au port, elle a trouvé la paix.

Napoléon avait livré ponctuellement la commande. La France en l'applaudissant, s'applaudissait elle-même d'avoir si bien choisi, calculé si juste, de s'être confiée à l'homme qui comblait ses désirs. Paix au-dedans, paix au dehors, grandeur, prospérité, repos, c'est la récompense de longs efforts et la fin d'un cauchemar. Sensation de bonheur presque indicible pour un peuple qui, depuis dix ans, mène une vie convulsive dans la guerre civile et la guerre étrangère.

Napoléon aurait voulu - c'était son plus ardent désir - que cette paix dure toujours. Lui aussi, devoir accompli, aurait souhaité un peu de repos, un peu de bonheur, un peu de ce bonheur pour lequel il avait tant travaillé pour les autres et auquel il n'avait jamais eu le temps de s'arrêter pour lui-même.



***Iéna – 14 octobre 1806***

*Avant la bataille, Napoléon passe en revue la vieille garde. Ici, il est amusé par un grognard qui enlève son bonnet à poils et crie : Vive l'Empereur !*

Le peuple anglais, de son côté, accueillit la paix d'Amiens avec un enthousiasme délirant. Le Général français Lauriston, qui portait à Londres les préliminaires du traité, fut reçu en triomphe et la foule détela sa voiture pour la tirer à bras "avec les plus grandes marques de délices."

Hélas ! dès le 16 mai 1803, William Pitt revenu au pouvoir déclare la guerre à la France et travaille à coaliser l'Europe contre elle.

- **Janvier 1805** - Un mois après son couronnement, Napoléon adresse des lettres à tous les Souverains de l'Europe, dont l'Angleterre, pour présenter ***"les avantages de la paix et la stupidité de la guerre, la stupidité du sang versé inutilement."***
- **Fin novembre 1805** - Avant Austerlitz, Napoléon essaie d'éviter la bataille par une négociation avec le Tsar. Il attend, il espère, toujours la paix. Ce sont les Russes qui attaquent avec cent mille hommes ..... qui sont écrasés en moins de quatre heures.

La troisième coalition, orchestrée par l'Angleterre, est battue et Pitt mourra à 46 ans, d'une cirrhose alcoolique, en murmurant ***"Mon pauvre royaume... dans quel état je te laisse."***

Il aurait pu dire : ***"...dans quel état je t'ai mis."***

Aussitôt après Austerlitz, Napoléon rend les prisonniers et laisse les débris de l'armée vaincue quitter paisiblement l'Autriche. Il fait l'éloge du Tsar et lui demande son amitié en vue d'instaurer la paix en Europe. Il lui écrit : ***“Mon coeur saigne ! Puisse tant de sang versé, puissent tant de malheurs retomber enfin sur les perfides Anglais qui en sont la cause.”***

Il est bon, généreux, intelligent, rationnel et il n'arrive pas à comprendre que les Souverains de l'Europe n'ont que faire de la vie de leurs soldats et du bonheur de leurs peuples. Chaque fois qu'il les tient à sa merci, au lieu de les écraser, il leur pardonne ..... ce qui leur permet de refaire leurs forces pour revenir l'attaquer quelque temps plus tard.

- **12 septembre 1806** - La Prusse a déclaré la guerre à la France et Napoléon écrit à Frédéric Guillaume : ***“Cette guerre serait une guerre sacrilège. Je reste inébranlable dans mes liens d'alliance avec votre Majesté.”***

La Prusse répond par un ultimatum méprisant. Moins de quinze jours plus tard elle sera anéantie. Ce sera le 14 octobre 1806. Le Prince Louis-Ferdinand, un des instigateurs de la guerre, est tué et le Duc de Brunswick est grièvement blessé. C'est l'homme d'un fameux manifeste qui menaçait de ne pas laisser de Paris, pierre sur pierre.

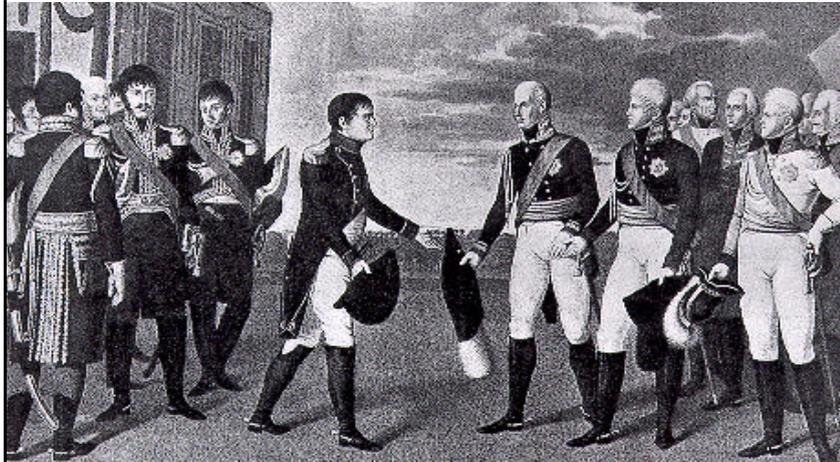
Cinq jours après l'éna, Napoléon écrit encore à Frédéric-Guillaume : ***“Ce sera un éternel sujet de regret pour moi que deux nations, qui pour tant de raisons devraient être amies, aient été entraînées dans une lutte aussi peu motivée. Je voudrais rétablir l'ancienne confiance qui régnait entre nous.”***

- **14 juin 1807** - Friedland.

Napoléon veut la paix et l'amitié du Tsar. Il lui écrit alors que les deux armées sont déjà face à face : ***“Il est temps que l'Europe vive en repos, à l'abri de la maligne influence de l'Angleterre. Pourquoi cette guerre ? À quoi bon s'entretuer quand nos peuples ont tant d'estime réciproque, tant de raisons d'être amis ?”***

Réponse du Tsar : ***“Attaque frontale massive.”*** Mais après l'écrasement de son armée et cinquante mille morts plus tard, Alexandre deviendra doux comme un agneau et laissera éclater sa joie quand Napoléon lui pardonnera et acceptera de le rencontrer sur un radeau amarré au centre du Niemen.

C'est là que se situe la fameuse accolade entre les deux Empereurs. Quelques jours plus tard, à Tilsit, le Tsar jurera une amitié éternelle à Napoléon dont il dira : ***“Je n'ai rien aimé plus que cet homme. La puissance magique de son regard et le sourire de l'âme, qu'il a sur les lèvres et dans les yeux, m'ont complètement retourné. Le grand homme du siècle, le redoutable capitaine est aimable, caressant, magnanime. Il est persuasif parce qu'il est sincère.”***



***Tilsit - 26 juin 1807***

*Rencontre du Tsar et de Napoléon sur un radeau au milieu du Niémen.*

*Alexandre jure une fidélité éternelle à Napoléon.*

Tout est dans cette dernière phrase du Tsar. Napoléon est sincère, il a toujours été sincère dans ses désirs de paix générale et définitive. Les tyrans sanguinaires sont en face, en Angleterre, en Autriche, en Prusse et en Russie.

Sous la tente de Tilsit, Napoléon invite également le triste Frédéric-Guillaume et la trop belle Reine Louise. Eux aussi seront séduits. Maintenant, il tient sous son charme et son prestige l'héritier de la Grande Catherine. Sémiramis du nord, et celui du grand Frédéric, fameux Roi de Prusse, ami de Voltaire.

Ensemble, ils rédigent un exposé : ***“Sur la conduite que nous avons à tenir pour faire enfin comprendre à l’Angleterre tous les avantages qu’elle retirerait de la paix.”***

Réponses de l’Angleterre aux offres de paix et d’amitié :

- 1- Le 2 septembre 1807 - Elle détruit Copenhague par le feu de l’artillerie lourde de la Navy. Le Danemark est un pays neutre.

À Copenhague, plusieurs milliers de femmes et d’enfants sont soufflés, éventrés, déchiquetés, broyés sous les décombres, pendant que les officiers de la Navy portent un toast au Roi chaque fois qu’un coup arrive au but sur des populations sans la moindre défense.

- 2- Le 11 novembre 1807 - Par le décret de Londres, elle oblige les navires des pays neutres à passer par les ports anglais pour y payer une taxe et acheter des marchandises, sous peine d’être déclarés de bonne prise.

Arbitraire évident des tyrans des mers qui vaudra bientôt à quatre mille marins de

commerce US de pourrir sur les pontons britanniques.



***Marie Louise et le Roi de Rome en 1812.***

- **Fin 1807** - Napoléon écrira encore au Tsar Alexandre : ***“Nous viendrons à bout de l’Angleterre, nous pacifierons le monde et la paix de Tilsit sera le point de départ vers le bonheur de l’humanité.”***
- **En 1810** - Après son mariage avec Marie-Louise d’Autriche, il fait de nouvelles offres de paix à l’Angleterre par l’intermédiaire du banquier Labouchère. Les Anglais refusent une fois de plus.
- **Au début 1811** - Napoléon consacre quelque temps chaque jour à son épouse sur le point d’accoucher du Roi de Rome ; il ne travaille plus que douze heures chaque jour et alors on le dit ***amoureux de la pantoufle de Marie-Louise.***

À Sainte-Hélène, évoquant cette époque, il dira : ***“Ne m’était-il donc pas permis, à moi aussi, de me livrer à quelques instants de bonheur ?”***

Ces simples mots éclairent mieux que de longs discours ce qu’a été la vie de Napoléon. Il s’est donné entièrement à la lourde tâche que lui a confiée le peuple français, sans se préoccuper le moindrement de son bonheur personnel.

Dans tous les territoires de l’Europe, sous l’autorité de Napoléon, on assista à la mise en marche d’une administration dont l’efficacité sociale et le sens civique ne sont plus à démontrer.

Napoléon fit profiter tous les peuples du génie de ses conceptions, de sa merveilleuse capacité d’organisation et de son inégalable esprit de tolérance.

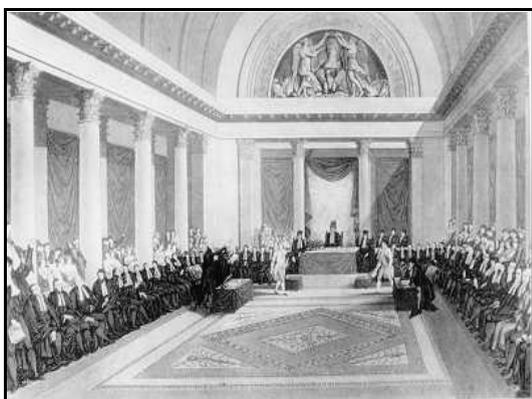
Il disait :

- **“C’est en me montrant catholique que j’ai apporté la paix en Bretagne et en Vendée.”**
- **“C’est en me faisant Italien que j’ai gagné les esprits en Italie.”**
- **“C’est en me faisant Musulman que je me suis établi en Egypte.”**
- **“Si je gouvernais un peuple Juif, je rétablirais le Temple de Salomon.”**

Ici, pour ceux qui osent le comparer à Hitler, puisons dans l’**ENCYCLOPEDIA JUDAÏCA** :

- Napoléon proclama l’émancipation de notre peuple dans toute l’Italie où il fut salué comme le sauveur. Par un jeu de mot, il ne fut bientôt connu que sous le surnom affectueux de **“HELEK TOV”** (la bonne part).
- En Palestine, Napoléon publia un manifeste qui prévoyait notre retour dans une patrie retrouvée, et donc la création de l’Etat d’Israël.
- Quand les Français entrent à Berlin, Napoléon demande : **“Où sont les Juifs ?”** Il les sort du ghetto et en fait des citoyens à part entière.
- Partout en Europe il réunit des assemblées de Notables et des consistoires de Rabbins en vue de préparer et d’adopter des modus-vivendi avec les autorités des divers États.
- C’est lui qui a permis l’organisation du Grand Sanhedrin à Paris en 1807.
- La somme des bienfaits de Napoléon à l’égard de notre peuple fut telle que les autorités autrichiennes craignirent que nous le considérions comme **“le Messie attendu depuis si longtemps”**.

Alors soyons sérieux ! La solution finale ? L’holocauste ?



*Le Grand Sanhédrin était la plus haute assemblée de la Nation juive. Elle n’avait pas siégé depuis 18 siècles. Napoléon eut l’idée de rassembler les principaux Notables juifs de toute l’Europe, afin de leur permettre d’exposer les problèmes qui les concernaient. Convoqué par décret du 23 août 1806, le Grand Sanhédrin se réunit du 9 février au 9 mars 1807. À la fin de la dernière réunion, Napoléon fut proclamé le « Cyrus » des temps modernes. Il fut chaleureusement glorifié par tous les représentants unanimes.*

De toute évidence Napoléon était un homme de paix, ce qui n'empêchera pas ses détracteurs de lui chercher encore quelques "**poux dans la tête**".

Ils diront : "**Et son népotisme ? Et la guerre d'Espagne ? Et la campagne de Russie ?**"

Et bien ! Parlons en :

### **- Népotisme -**

Il est certain qu'il eût mieux valu pour Napoléon qu'il n'ait pas de frère. Son esprit de famille, sa gentillesse naturelle, son désir de rendre heureuse sa maman Létizia, qu'il adorait, l'ont conduit à commettre des erreurs dans sa recherche de la paix.

Il a cru que ses frères pouvaient, comme lui-même, avoir des aptitudes au commandement et l'aider dans l'oeuvre immense qu'il avait entreprise afin de faire face aux attaques incessantes de l'Angleterre et de libérer du servage tous les peuples de l'Europe.

Or ! **Joseph** s'est avéré jaloux et incapable. Avec son beau-frère **Bernadotte** (ils avaient épousé respectivement Julie et Désirée Clary), il a même été jusqu'à comploter contre Napoléon (affaire du Te-Deum de Notre-Dame en 1802).

Napoléon, non seulement leur a pardonné à tous les deux mais encore, a fait de Joseph un Roi de Naples puis un Roi d'Espagne et de Bernadotte un Roi de Suède; Roi de Suède, qu'il a retrouvé dans les rangs des ennemis de la France à la bataille de Leipzig en 1813.

**Lucien**, celui qui avait le plus de classe, a passé l'essentiel de son temps à le combattre, avant de lui demander son pardon et de lui proposer son aide ..... après Waterloo.

**Louis**, qu'il avait élevé et instruit sur sa maigre solde de lieutenant, était un dépressif sans volonté ni énergie dont le seul mérite a été d'être le père de Napoléon III.

**Jérôme** avait seize ans en 1800. C'était le petit dernier, l'enfant gâté. Au départ, il s'est surtout montré intéressé par les honneurs, le beau sexe et la joie de vivre et c'est seulement à la fin de l'Empire qu'il a fait preuve d'une valeur certaine.



### ***Le franchissement du Dniepr 11 août 1812***

*Ici, on voit à gauche les colonnes d'infanterie et à droite des wagons de ravitaillement traversant la rivière, alors qu'au centre les ingénieurs français construisent un pont sur chevaux.*

**Eugène de Beauharnais**, son beau-fils, a été le seul de la famille à répondre aux espérances de Napoléon. Le Prince Eugène, Vice-Roi d'Italie et Commandant d'un corps de la Grande Armée ..... c'était quelqu'un. Il est l'ancêtre de la Reine du Danemark et des Rois de Suède, de Norvège et des Belges qui règnent encore aujourd'hui.

## **LA GUERRE D'ESPAGNE**

L'Amiral Villeneuve, médiocre, incompetent, pusillanime, est le grand responsable de la chute finale de l'Empire. Au moment du camp de Boulogne, Napoléon lui avait ordonné de venir dans la Manche avec ses escadres pour lui assurer le libre passage durant seulement vingt quatre heures ..... et c'en était fait de l'Angleterre. Mais Villeneuve, de retour d'une croisière de déception dans les Caraïbes, alla se réfugier à Cadix d'où il ne sortit que pour la honteuse défaite de Trafalgar.



### ***Le Tombeau de Napoléon aux Invalides à Paris***

*Napoléon repose aux Invalides depuis le 15 décembre 1840. Des centaines de milliers de visiteurs, plus nombreux d'année en année, viennent se recueillir devant son tombeau et méditer sur le destin de l'homme le plus extraordinaire de tous les temps.*

L'Angleterre ayant la maîtrise des mers, il n'était plus possible de l'envahir et, pour tenter de l'amener quand même à signer la paix, Napoléon décida de lui interdire les ports de l'Europe. De plus, il avait l'espoir avec le temps d'arriver à reconstruire une flotte capable de rivaliser avec le Navy. Pour toutes ces raisons, il fallait que l'Espagne soit une alliée forte et sûre.

Or, l'Espagne gouvernée par Manuel Godoy, l'amant de la Reine Marie-Louise, était en complète décrépitude. Le Roi Charles IV, faible et physiquement disgracié comme l'a peint et dépeint Goya, laissait faire. Pour compléter le tableau, le Prince Ferdinand, héritier de la Couronne, complotait contre son père et contre Godoy qu'il haïssait. Après bien des hésitations, Napoléon en vint à la conclusion qu'il fallait écarter ce quatuor pour donner à l'Espagne un gouvernement capable de restaurer la grandeur et la puissance qui avaient été les siennes durant les siècles précédents.

Ce fut une erreur qu'il a reconnue. Il aurait dû établir Ferdinand sur le trône, c'était le voeu du peuple espagnol, plutôt que d'y installer son frère Joseph.

## **LA CAMPAGNE DE RUSSIE**

Napoléon n'a pas attaqué la Russie, c'est le Tsar Alexandre qui, après avoir trahi les accords de Tilsit en ouvrant ses ports à l'Angleterre, a déclenché les hostilités.

Prévenu par les Polonais, les seuls alliés fidèles de la France, que le Tsar (celui-ci avait sollicité leur appui) faisait des préparatifs accélérés pour l'attaquer, Napoléon a aussitôt demandé à Lauriston, son Ambassadeur à Saint-Pétersbourg, de faire savoir qu'il souhaitait une négociation et surtout pas la guerre.

Alexandre se montre sourd à toute offre de paix et quand il doit se résoudre, en désespoir de cause, à mobiliser, Napoléon espère jusqu'au dernier moment que l'étalage de ses forces - six cents mille hommes de toute l'Europe - amènera le Tsar à de meilleurs sentiments.

Quand Alexandre prend l'initiative d'un ultimatum, qui le somme de se retirer en-deça de l'Elbe, Napoléon tente un dernier effort de paix.

Il lui écrit : ***“Je souhaite éviter la guerre, je reste constant dans les sentiments qui nous unissaient à Tilsit et à Erfurt ....”***

Entre-temps, le **17 avril 1812**, il avait adressé une nouvelle offre de paix à l'Angleterre en proposant l'évacuation par les troupes anglaises et françaises de l'Espagne, du Portugal et de la Sicile. Castlereagh n'y répond même pas.

Le **24 juin 1812**, Napoléon franchit le Niemen et se porte à Vilna, où il reste dix-huit jours pour attendre la réponse du Tsar à une nouvelle offre de paix. Le **7 septembre 1812**, après la victoire de Borodino - La Moskowa - il refuse d'exploiter le succès et d'anéantir l'Armée Russe uniquement pour prouver à Alexandre son désir d'entente, son désir d'humanité. Il ne voulait pas accabler le

Tsar, qu'il croyait économe et soucieux, de la vie de ses soldats comme il l'était lui-même. Cette armée, qu'il aurait pu facilement détruire, il la retrouvera bientôt face à lui au cours de la retraite. Le dicton "**ton bon coeur te perdra**" n'a jamais été plus vrai qu'appliqué à Napoléon.

Ensuite, s'il est resté trente quatre jours à Moscou, c'est encore et toujours pour essayer d'obtenir la paix. Le temps perdu, par grandeur d'âme, à Vilna et à Moscou est la seule cause des souffrances de la Grande Armée exposée aux rigueurs de l'hiver.

Enfin, après Waterloo, s'il s'est livré aux Anglais au lieu de partir pour les États-Unis comme il en avait la possibilité. C'est qu'il a pensé que ce geste entraînerait l'Angleterre et ses alliés à plus de clémence à l'égard de la France. Jusqu'au bout, Napoléon a tout donné au peuple français et il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer seulement des sentiments de vénération et de respect autour de son tombeau, sous le dôme des Invalides, à Paris.

## LIVRES ET CONFÉRENCES DU MÊME AUTEUR

### LIVRES :

- ◆ Qui a tué Napoléon ? (The Murder of Napoleon) traduit en 35 langues.
- ◆ La sagesse de Napoléon.
- ◆ Assassination at St.Helena, The poisoning of Napoleon Bonaparte.
- ◆ Assassination at St.Helena revisited.
- ◆ Napoléon, Liberté, Égalité et Fraternité.
- ◆ Napoléon, est-il mort empoisonné ?



Ben Weider CM, Ph.D

### CONFÉRENCES :

- ◆ *L'Assassinat de Napoléon*, Université de l'État de Floride, Floride, USA, 1996  
Festival militaire international de Borodino, 1997, Borodino, Russie, Académie militaire de Sandhurst, Angleterre, 1998.
- ◆ *Mon pèlerinage à Sainte-Hélène en juillet 1975*, 27<sup>ème</sup> Symposium sur l'Europe révolutionnaire, Louisiane, USA, 1997.
- ◆ *Napoléon et les juifs*, Congrès de la Société Napoléonien Internationale, Italie, 1997; 28<sup>ème</sup> Symposium sur l'Europe révolutionnaire, Tallahassee, USA, 1998.

